

canots & avec des panniens, prennent quantité de petits poissons qui leur seruent d'amorce à prendre les gros; quelquefois aussi ils en prennent avec la Sagaye, à quoy ils sont fort adroits. Ils pelchent aussi à la ligne dans leurs canots & sur les roches qui sont sur les bords de la mer, ils en prennent facilement, & en grande quantité. Ces pescheurs m'ont dit qu'au temps passé leurs ancestres peschoient des Baleines: mais qu'à present il ne se trouue plus d'hommes qui osent & sçachent l'entreprendre.

CHAPITRE XXXIV.

Jeux, Passetemps, Chansons, & Danses.

ILs ont le Jeu d'*Androuue* & le Jeu du *Fifangha*. Celuy d'*Androuue*, c'est avec de certaines coquilles fortes qu'ils trouvent au bord de la mer, qu'ils font piroüetter en les poussans d'un peu loing contre d'autres qui sont en leu. Tous les hommes grands & petits sont fort aspres à iouer à ce leu, & ils y perdent bien quelque fois des bœufs.

Le *Fifangha* est vn leu d'esprit, comme l'autre est d'adresse, il tient du Jeu de Dame & du Tricquetrac, on iouë avec de certain fruits ronds qu'il nomment *Bassy*, sur vne tablette de bois, ou il y a trente-deux trous en quatre rāgs, seize seruans à vn iouëur, & seize à l'autre. Il faut auoir chacun trente-deux *Bassi*: Ce leu est assez recreatif. Les premiers trous ou cases marquez A, sont les premiers *Chibou*, dont il y en a quatre. Ces cases marquées B, sont les seconds *Chibou*, dont il y en a aussi quatre. Celles qui sont marquées D, sont les cases de derriere ou de dehors, qui sont seize.

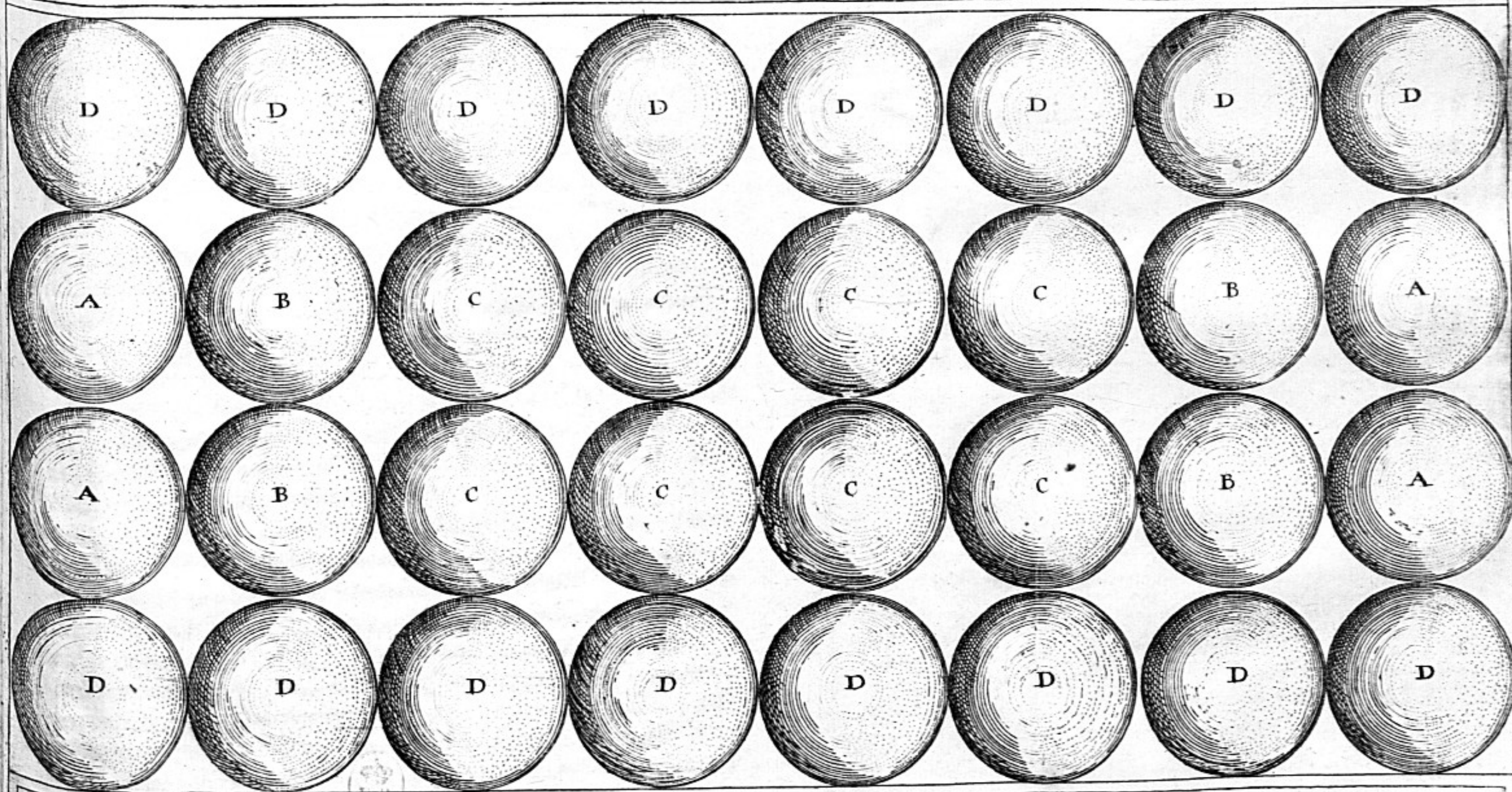
L'on iouë avec soixante & quatre boulettes que l'on nomme *Bassy*, lesquelles on met en vn ou deux reseruoirs qu'il y a à vne ou aux deux extremittez du leu, l'on peut iouër aussi avec des iettons.

L'on garnit premierement les douze cases du milieu de

Reservoir

Jeu du Fifangha.

des Bassi.



Reservoir des Bassi.

chacun vn *Bassy*, avec les quatre seconds *Chibou* : puis le premier ioüeur porte vn *Bassy* dans vne des cases du milieu des deux seconds *Chibou* qui sont de son costé, & prend le *Bassy* dans la case opposite à celle ou il a placé son *Bassy*, & le porte dans vn des deux premiers *Chibou*, qui sont de son costé. L'autre ioüeur a vn *bassi* en sa main & le place dans vn des deux *Chibou*, ou vne des quatre cases du milieu, qui sont de son costé, & prend le *Bassy* de la case opposite, & le porte à vn des deux premiers *Chibou* qui sont de son costé.

Le premier ioüeur prend vn *bassi* dans le réservoir & le place dans vne des cases de son costé, & prend le *bassi* opposite, & le porte au premier *chibou* de son costé, & s'il y a vn *bassi* dans le *chibou* opposite, il le prend avec ceux qui sont dans son premier *chibou*; puis en porte vne dans le second *chibou*, qui est de son costé, & porte vn autre dans vne case & le dernier qu'il a en sa main dans la case qui suit, & si en l'opposite il y a vn *bassi*, il le prend & le porte dans le premier *chibou* qu'il a de garny.

Le second ioüeur en fait de mesme de son costé, & quand les *chibou* & cases de vostre costé sont degarnies, vous avez perdu, & de mesme à l'opposite, & cela s'appelle *Camou*.

L'on ne peut iamais porter de *bassi* dans vne case où il n'y a rien, comme aussi quand il y a à prendre, on est obligé de prendre : mais si les cases à l'opposite de celles où vous avez des *Bassi*, sont degarnies, & que les autres cases de vostre aduersaire qui ne sont pas opposites à celle qui sont garnies deuant vous, soient garnies, vous faites lors *Mamoueatsrha* : c'est que vous portez vn *Bassi* dans vne de vos cases garnies, & vous prenez avec celuy que vous y avez mis tous les *Bassi* qui y sont, & en portez vn à droit ou à gauche, comme voudrez dans la case prochaine, l'autre ensuiuant, iusques à ce que le dernier *Bassi* soit posé s'il y a vn *Bassi*, ou plusieurs dans cette derniere case, vous enleuez encores tout, & en garnissez vne case ensuiuant, comme vous avez commencé : & si vous estes au premier

Chibou de ce costé là, & qu'il vous en reste dans la main, vous les portez aux cases de derriere, & s'il y en auoit tant en vostre main; que toutes les cases de derriere fussent garnies chacune de ceux que vous y auriez mis, vous porterez le reste au premier *Chibou* suiuant, en continuant iusqu'à ce que vous ayez trouué vne case vuide où vous laissez le dernier *Bassi*, & cela s'appelle *Mandxe*, c'est à dire dormir ou se reposer.

Le jeu est assez recreatif, & s'apprend plus facilement en iouant que de parole.

L'on peut au lieu de *Bassi* iouer avec des jettons.

Les chansons & danses sont autant differentes comme sont les Prouinces, & par tout le pais cette nation aime fort à chanter & danser; & ce qu'il y a de remarquable en eux, c'est qu'ils ne chantent rien de dissolu, & leurs danses aussi sont assez serieuses, quoy qu'ils fassent en dansans des postures assez ridicules. Toutes leurs chansons sont ou en se gaussans de quelque homme ou femme, ou bien en loüans d'autres, ou en chantans les hauts faits de leurs ancestres.

Ils chantent, ou en dansans ou entenans vn *valihan*, qui est vn petit monorordre, ou bien en iouans d'une *voulle* ou grosse canne où il y a six cordes, ou en iouans sur l'*herraou*, qui est vn monochorde avec vn archet.

Leurs chansons ne sont aucunement musicales: mais du costé de Manghabei leurs airs ont quelque forte de melodie aux Matatanes, ils se seruent d'une certaine sorte de flûte.

Ils dansent en Carcanosi en tournoyans & marchans les vns apres les autres, en obseruans vne certaine cadence & demarche; soit au son des tambours, soit aux chansons en respondans tous à deux ou à quatre qui commencent la chanson: & les hommes qui sont les danseurs font milles postures de baler qui incitent à rire vn chacun, & le tout en obseruans la cadence de la chanson; en d'autres endroits ils tiennent vn baston à la main, & se manient d'assez bonne grace; à Manghabei ils ont vne autre façon de danser assez ridicule, & ne dansent que deux femmes à la fois, les hom-

mesny dansent point à ce que i'ay obserué.

Le joueur d'herrauou c'est celuy qui est le plus escouté, lequel ne recite que des choses serieuses, & le plus souvent des fables du temps passé, & sera vne nuit entiere à discourir & chanter sans hesiter: Toutes les femmes aiment fort à chanter, & sur quelque action ridicule de quelque personne font incontinent vne chanson.

CHAPITRE XXXV.

Viures du pays & de la culture de la terre.

LEs habitans du país tant blancs que noirs sont tres-mal propres en mangeans, quoy que leurs viures & viandes soient tres-nettement & proprement apprestées. Les Roandrian & Anacandrian seuls dans le país d'Anossi, & aux autres país qui ne sont point Zaferamini les grands seulement coupent la gorge aux bestes. Les Roandrian mangent avec les Roandrian, les Anacandrian avec les Anacandrian; les Lohauohits avec les Lohauohits, & les Ontsoa avec ceux de leur sorte, & les esclaves mangent leurs restes, & ne m'argent iamais avec leurs maistres: Les Roandrian ne mangent iamais avec les Anacandrian, ny mesme vne femme Roandrian mariée avec vn Anacandrian ne voudra pas que son mary mange avec elle & ainsi des autres. A Manghabei c'est vne autre coustume, car les esclaves mangent avec leurs Maistres, & les Maistres, ne font point de difficulté de manger avec eux.

Leurs viures ordinaires sont ris, feves *voanzourouc* ou petits pois, *voenzou*, ou mimes, autrement *voamitsa*, ofequé: Ignames de plusieurs sortes, choux caraibes qu'ils nomment *sonzes*, *varuattes*, bœufs, mouttons, cabrits, poules, chapons, poules de guinée qu'ils nomment *acanga*, *sirires*, canards, *rassanghes*, *tendracs*, qui sont petits porcs espics; iamais de cochon, si ce ne sont les chasseurs du país